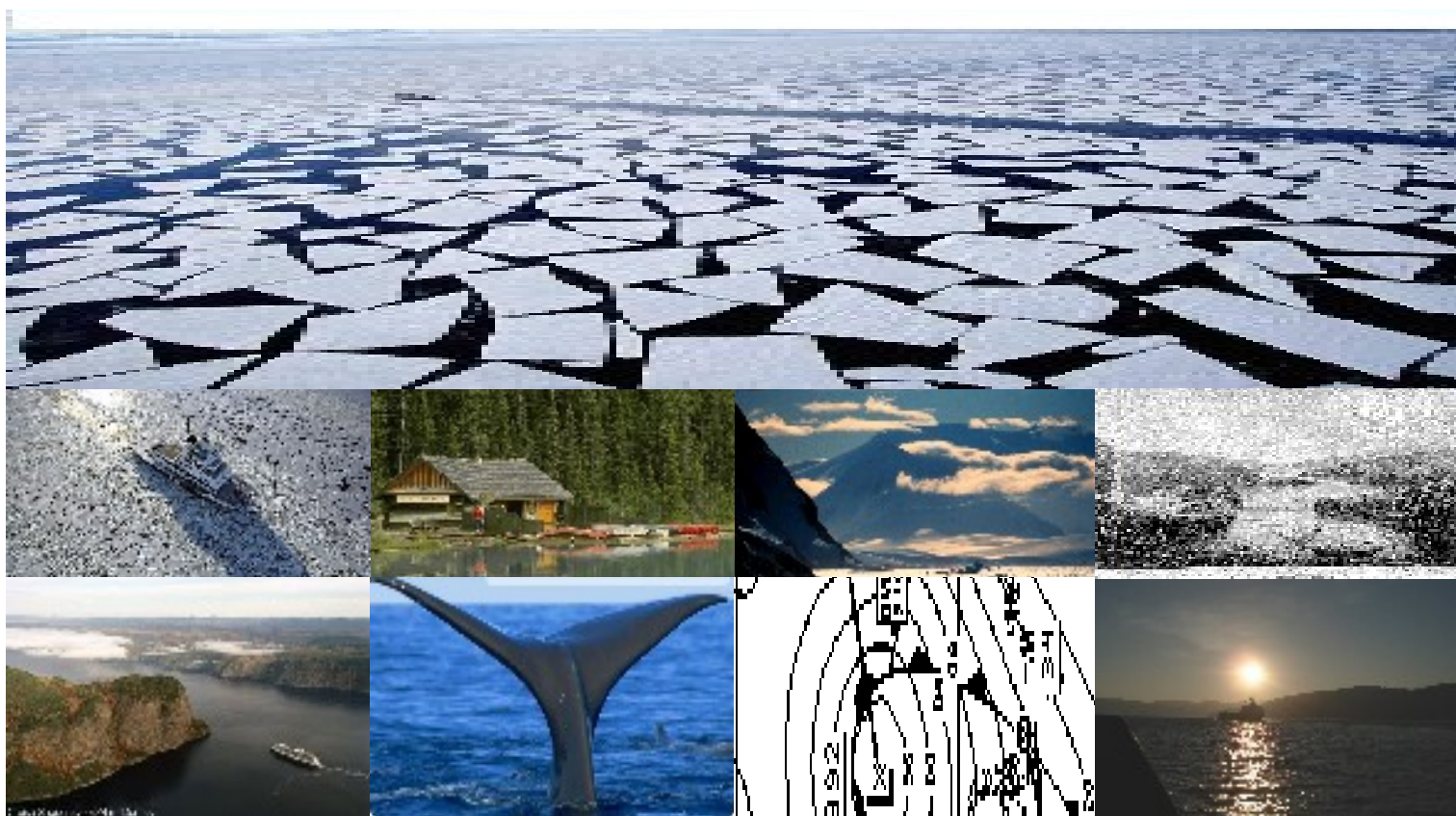


MAREE-LUMIERE

lecture musicale improvisée

sur un texte de Jean Morisset

DOSSIER DE PRESSE



je voulais te parler
de l'appel des outardes
vers les pâturages de la toundra
du cri feutré d'un rayon de lune
sur le jusant de la nuit



concert - lecture improvisée

Guillaume Vitard, contrebasse

Anne-Laure Emery, voix

Yvan Dendievel, clarinettes

MORISSE

sur les textes de Jacques Prévert

Mercredi 9 avril, 19h30, Galerie Le Réverbère - 38 r Burdeau 69001 LYON, PAF 5/10/15 // Jeudi 10
avril, 20h30, Librairie Le Grand Guignol - 91 montée de la Grande Côte 69001 LYON, entrée libre
// Samedi 13 avril, 20h, Chez Sylvie & Jérôme Sterbecq, Les Grandes Vallées, 10120 Laines au
Bois (prox TROYES) - 03 25 80 20 29 // Jeudi 17 avril, 20h, La Maison du livre, 28, rue de Rome,
1060 BRUXELLES, 02/543.12.20

Marée-Lumière est une lecture musicale improvisée, rassemblant sur scène une voix, une contrebasse, une clarinette.

Sur un texte du poète-géographe canadien **Jean Morisset**, nous déambulons sur les rives du Saint Laurent, le long fleuve qui traverse le Québec. Une écriture sensible, sensuelle, où le marcheur renoue un à un les fils perdus qui le reliaient au territoire...

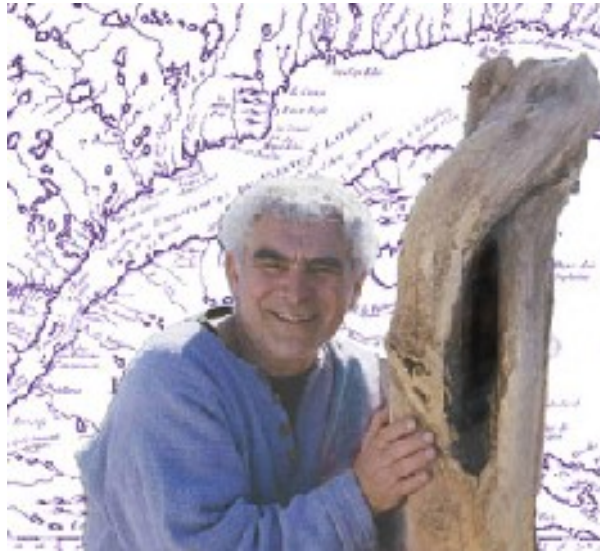
Cet ouvrage est paru en 2008 chez l'éditeur bruxellois **L'Atelier du Héron**, qui est membre de l'Institut International de Géopoétique.

Sommaire

	page
Jean Morisset, poète-géographe	4
<i>Marée-Lumière</i> , genèse sur les rives du Saint Laurent	5
La compagnie Migrations	6
Le spectacle, note d'intention	7
La maison d'édition l'Atelier du Héron...	8
L'institut international de Géopoétique	9
Le texte inaugural de l'Institut International de géopoétique	10
<i>Marée-Lumière</i> , extrait	11
Fiche Technique, Références, Contact	12



Jean Morisset, écrivain géographe



Surnommé l'« Homme aux racines de vent », **Jean Morisset** est originaire du terroir de Saint-Michel de Bellechasse (région de Chaudières-Appalaches), sur les rives du Saint Laurent.

Animé par la passion des voyages, l'écrivain et poète Jean Morisset tient depuis une vingtaine d'années des carnets de voyages. Professeur de géographie à L'UQAM (Université du Québec à Montréal), où il a fondé en 1990 un cours devenu très populaire auprès des étudiants, «Géographie et Imaginaire », il poursuit depuis plus de trente ans l'écriture d'une oeuvre originale et visionnaire: *Les Chiens s'entredévorent: Indiens, Blancs et Métis dans le Grand Nord canadien ; Canada : Indianité et lutte d'espace ; Les Métis et l'Idée du Canada ; Ni Blanc ni Indien ; L'Identité usurpée ; L'Homme de glace ; Mathias Carvalho : Louis Riel, poèmes américains, suivi de Louis Riel, écrivain des Amériques ; Amériques ; Vision et visages de la Franco-Amérique ; Chants polaires ; Le Mensonge identitaire. (*)*

Marée-Lumière, suite pour un fleuve en débâcle est son dernier ouvrage en date, publié aux Editions bruxelloises et géo-poétiques L'Atelier du Héron.

Marée-Lumière, genèse sur les rives du Saint Laurent débâcle

Lisons **Ismène Toussaint**, spécialiste de Jean Morisset:

« Avec **Marée-Lumière**, Jean Morisset met en scène la figure intemporelle du Fleuve. Avec en arrière plan les questions du grand nord et du réchauffement climatique, son écriture incarne un marcheur sur les rives du Saint Laurent. On y dévoile une histoire d'amour avec le Saint Laurent et tous les fleuves du monde, dans une quête habitée à la fois par la démesure, la violence, les contradictions, l'interrogation angoissée, l'érotisme et la spiritualité.»

Le Saint-Laurent traverse le Canada sur un parcours d'environ 4000 km. Il comprend les fameux grands lacs qu'il draine vers l'océan atlantique. Dans ses eaux paissent les baleines. Il fait partie des 25 plus long fleuves du monde et possède près de 25% des réserves mondiales en eau douce.



Marée-Lumière, est un texte fleuve évoquant les rapports complexe de l'homme et de l'autre, qu'ils soit fleuve, femme, ou monde. Un texte qui évoque toutes ces confluences de désirs, de destins partagés à vivre avec et au bord du Fleuve.

La Compagnie Migrations

La **Compagnie MIGRATIONS** est une jeune compagnie lyonnaise, fondée en 2004. Rassemblant des musiciens et des comédiens, elle explore les rapports entre Texte, Musique, et Géopoétique.

Marée Lumière est interprété par un trio voix, clarinette, contrebasse.

interprètes

Guillaume Viltard, contrebassiste a joué dans toute la France grâce à sa pratique des musiques improvisées. **Yvan Dendievel** possède un jeu aérien marqué par les influences mélodiques du Jazz aux musiques traditionnelles. Membre actif des publications de l'Atelier du Héron, depuis 2002 il rassemble texte et musique, dans des concerts ou des compositions. (« Cérémonie de l'Air » en 2003, « Marée Lumière » en 2007, « Ovide ce barbare » en 2008 »)



Mireille ANTOINE, voix, est metteur en scène et interprète au sein de la Compagnie Traction Avant. Elle a mis en scène des spectacles pour le Festival Berlioz, le Théâtre des Célestins, l'Ensemble Vocal de Lyon, Traction Avant Compagnie, Les Artpenteurs. Elle joue aussi dans de multiples compagnies comme le Théâtre du Fust , la Compagnie Etats d'Ames , le Roy Hart et la Compagnie Amadée.



Musique, poésie, par l'improvisation: note d'intention

Le trio **Migrations** utilise pour **MAREE-LUMIERE** la matière sonore des **musiques improvisées**: à l'approche traditionnelle de la partition, tant musicale que scénique et vocale, se substitue l'approche improvisée du texte, pour dérouler une partition encore inconnue avant le premier son.

« L'écriture de Jean Morisset, c'est l'écriture torrentueuse du Saint Laurent, avec ses remous imprévisibles, tous ces reliefs tourmentés mus par la volonté extraordinaire des eaux de l'Arctique. La musique improvisée est un mode d'expression idéal pour ce texte. Improviser, c'est faire corps avec la musique, transformer toute matière en flot de pure énergie. C'est faire corps en soi, mais aussi avec les autres interprètes, tout comme avec le public, devenir un grand flot imprévisible dont le courant est commun à tous, et la destinée partagée. S'abandonner aux remous, aux divagations, aux zones mortes de l'improvisation, et peu à peu faire émerger cette volonté commune. Tels un courant de fond, jouant avec l'eau, nous déjouerons les pièges de ce grand fleuve, pour atteindre l'estuaire en compagnie des bélougas, des baleines blanches et des premiers blocs de glace à la dérive. »

Y.D.



Les Editions de l'Atelier du Héron



Marée-Lumière, suite pour un fleuve en débâcle est publié par les Editions de l'Atelier du Héron.

Fondé en 1992, autour d'hommes et des femmes issus de milieux les plus divers partageant une même sensibilité à la démarche «géopoétique», l'**Atelier du Héron** rassemble à Bruxelles plusieurs dizaines de personnes résolues qui organisent périodiquement des balades-rencontres et réalisent des publications, entre autres des «carnets de route».

Au sein de l'Institut International de géopoétique, il prend peu à peu une place incontournable, et diffuse via un site internet les textes, publications et actualités de l'Institut.

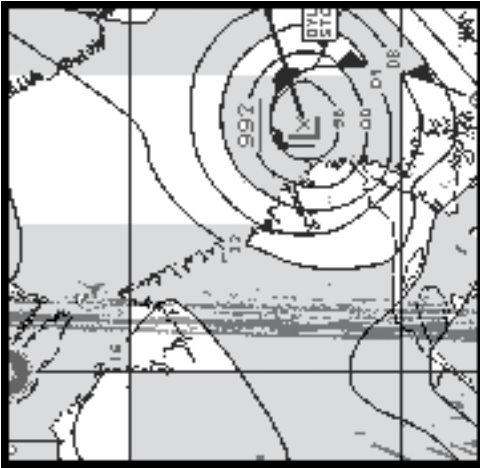
Marée-Lumière, suite pour un fleuve en débâcle de Jean Morisset est publié dans la collection *Pérégrins*, qui compte plusieurs titres: *Sur l'Arête des Pierres*, d'Alain Bernaud, *Série de l'Evolution*, d'Anne Killi, *Venir au Vent*, de Laurent Margantin, *Ter*, de Paul Mathieu, *Le Grillon de l'Automne*, de Lionel Seppoloni, *Septentrio*, D'Aurelia Arktoxa, *Les Erres de la Lumière*, d'Alain Bernaud.

Lien internet:

http://geopoetique.net/archipel_fr/heron/index.html



L'institut International de Géopoétique



Le terme de «géopoétique» a été employé par l'écrivain scotto-français Kenneth White pour évoquer sa démarche poétique: une exploration multiple et complexe de l'espace géographique extérieur, et la recherche d'un langage poétique mettant en oeuvre toutes formes de pratiques artistiques pour rendre compte et intensifier les liens qui unissent le dedans humain et l'espace extérieur.

Kenneth White a fondé une association, l'Institut International de Géopoétique, basée en Bretagne, qui rassemble les sensibilités proches de ces intérêts. A Lyon, Bruxelles, Londres, en Italie, etc, des associations regroupant des auteurs, des scientifiques, des peintres, des cinéastes se sont créées, formant un « archipel géopoétique ». **Jean Morisset** fait donc partie de **La Traversée**, l'Atelier Québécois de géopoétique.

Les oeuvres diffusées par ce réseau de création sont marquées par l'utilisation de matériaux quasi scientifiques, qu'ils soient d'ordre topographique, climatologique, tectonique, ornithologique ou autre du lieu. La recherche est celle d'un "contact" vif, complexe, dansant avec la réalité, un certain élan vital, un désir autre d'exister.

La Compagnie Lyonnaise MIGRATIONS s'inscrit pleinement dans cette démarche, et questionne la musique autour de thématiques littéraires géopoétiques. Compositions, improvisations, musiques traditionnelles ou jazz sont convoquées et explorées.



Texte inaugural de l'Institut International de Géopoétique



« Ce qui marque cette fin du XXe siècle, au-delà de tous les bavardages et de tous les discours secondaires, c'est le retour du fondamental, c'est-à-dire du poétique. Toute création de l'esprit est, fondamentalement, poétique. Il s'agit de savoir maintenant où se trouve la poétique la plus nécessaire, la plus fertile, et de l'appliquer. Si, vers 1978, j'ai commencé à parler de «géopoétique», c'est, d'une part, parce que la terre (la biosphère) était, de toute évidence, de plus en plus menacée, et qu'il fallait s'en préoccuper

d'une manière à la fois profonde et efficace, d'autre part, parce qu'il m'était toujours apparu que la poétique la plus riche venait d'un contact avec la terre, d'une plongée dans l'espace biosphérique, d'une tentative pour lire les lignes du monde.

Depuis, le mot a été repris, ici et là, dans des contextes divers. Le moment est venu de concentrer ces courants d'énergie dans un champ unitaire. C'est pour cela que nous avons fondé l'Institut de *géopoétique*. Avec le projet géopoétique, il ne s'agit ni d'une «variété» culturelle de plus, ni d'une école littéraire, ni de la poésie considérée comme un art intime. Il s'agit d'un mouvement majeur qui concerne les fondements mêmes de l'existence de l'homme sur la terre.

Dans le champ géopoétique fondamental, se rencontrent des penseurs et des poètes de tous les temps et de tous les pays. Pour ne citer que quelques exemples, on peut penser, en Occident, à Héraclite («l'homme est séparé de ce qui lui est le plus proche»), à Hölderlin («poétiquement vit l'homme sur la terre»), à Heidegger («topologie de l'être»), à Wallace Stevens («les grands poèmes du ciel et de l'enfer ont été écrits, reste à créer le poème de la terre»). En Orient, il faudrait penser au taoïste Tchouang-Tseu, et à l'homme du vieil étang, Matsuo Bashô, sans oublier la belle méditation du monde que l'on trouve dans le Hwa Yen Sutra. Mais la géopoétique ne concerne pas que poètes et penseurs. Henry Thoreau était autant ornithologue et météorologue («inspecteur des tempêtes») que poète, ou plutôt, il incluait les sciences dans sa poétique. Les liens de la géopoétique avec la géographie sont évidents, mais ils existent aussi avec la biologie, et avec l'écologie (y compris l'écologie de l'esprit) bien approfondie et bien développée. En fait, la géopoétique offre un terrain de rencontre et de stimulation réciproque, non seulement, et c'est de plus en plus nécessaire, entre poésie, pensée et science, mais entre les disciplines les plus diverses, dès qu'elles sont prêtes à sortir de cadres souvent trop restreints et à entrer dans un espace global (cosmologique, cosmopoétique) en se posant la question fondamentale : qu'en est-il de la vie sur terre, qu'en est-il du monde?

Tout un réseau peut se tisser, un réseau d'énergies, de désirs, de compétences, d'intelligences. »

Kenneth White

Marée-lumière, extrait du texte

je voulais te parler de l'appel des outardes

je voulais te parler
de l'appel des outardes
vers les pâturages de la toundra

du cri feutré d'un rayon de lune
sur le jusant de la nuit

de l'éternelle transhumance
à la recherche de sa naissance

je voulais te parler
de la plage fondante
s'éveillant de toutes pores

de la vie secrète des rhizomes
sous la sphaigne amoureuse

de la première pousse
sous la neige rousse de gêne
d'avoir osé avouer ses sentiments

je voulais te faire
une confidence si lointaine
qu'il me fallait d'abord traverser
l'écran du vertige

je voulais t'avouer
le sourire illuminé de la source
se laissant boire des yeux
par la rosée du silence

te faire une déclaration herbacée
n'arrivant pas à trouver ces mots

tu es un peu sauvage
je suis si mal domestiqué,
regarde là-bas le rapide
où mon canot a chaviré de tendresse
un matin de terre en sève

je voulais... je voulais...

mais un vent impétueux s'est levé
bousculant tout sur son passage
et je n'ai rien fait de tout cela

moi qui brûlais tellement d'accompagner
la grande migration des outardes
vers les pâturages de l'esprit

Belle-Chasse
11-13 avril 1987

Jean Morisset

La lecture MARÉE-LUMIÈRE, fiche technique

3 intervenants:

1 voix
1 contrebasse
1 clarinette / clar basse

espace scénique:

4m X 3 m

conditions de jeu:

acoustiques de préférence

segmentation possible

pour accompagnement de déambulation:

six scènes: 6 X 10 minutes
trois tableaux: 3 X 25 minutes

références:

- Lecture créée à Lyon le 9 avril 2008 à La Galerie LE REVERBERE
- 9-10-11 avril 2008, Lyon
- 12 avril 2008, Atelier Sterbecq, Laines au Bois, Troyes
- 17 avril 2008, Maison de la poésie, Bruxelles

contact:



MIGRATIONS
c/o Yvan Dendievel
10 rue Germain David
69003 Lyon

04 72 34 63 68

yvandendievel@no-log.org